

Celui ou celle qui trouve la *fève* (on ne supporte plus le microscopique bébé de porcelaine) l'envoie sur une assiette au roi ou à la reine de son choix.

Tout le monde applaudit et crie : " Vive le roi ! vive la reine ! "

Les gens titrés font confectionner le gâteau des Rois en forme de couronne héraldique. Fleurons, feuilles d'ache, perles comtales, etc., s'obtiennent à l'aide de l'angélique, des pâtes de fruits, des abricots confits.

Tout le monde n'est pas duc, prince ou marquis, mais tout le monde est citoyen d'une cité, portant au front couronne murale. Il serait charmant de servir, comme gâteau d'Epiphanie, une couronne tourelée, celle de Paris, de Lyon, ou de toute autre ville qu'on habite.

Le roi doit un don de joyeux avènement aux pauvres. Il le dépose sur " la part à Dieu."

Le lendemain matin, il envoie à la reine qui l'a choisi ou qu'il a élue, une couronne de roses naturelles.

#### PAQUES.

Au déjeuner de ce jour, on sert toujours des œufs durs teints de brillantes couleurs ou argentés ou dorés. Les coquilles reçoivent parfois de jolis dessins, des devises, dues au pinceau des femmes du logis. On les dispose entre des touffes de pâquerettes.

Au dîner de famille ou de cérémonie de la même fête, le rôti de tradition est l'agneau pascal, qu'on apporte entouré d'une guirlande de primevères.

#### RENDU DE NOCES.

Il faut encore noter le dîner que l'on offre aux jeunes mariés (après leur voyage de noce) et à leurs parents, ou aux parents de l'un d'eux, suivant les cas.

C'est un dîner de gala, en tenant compte des ressources de l'amphitryon, naturellement, mais où l'on fait de son mieux pour fêter le jeune couple heureux et où doit régner une grande gaieté. On nomme ce dîner " retour " ou " rendu de nocés " quand il est donné par des personnes ayant assisté au mariage de l'heureuse paire (*happy pair*), comme disent les anglais.

#### BALS.—SOIRÉES.

##### DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET DEVOIRS DES AMPHITRYONS.

Comme pour un dîner, toutes les dispositions relatives à la réception dansante doivent avoir été si bien prises que les maîtres du logis, libres de toute autre préoccupation, puissent se consacrer entièrement à leurs invités.

Les vestibules et l'escalier (ou l'antichambre) sont brillamment illuminés et garnis de plantes vertes. Les pièces *extérieures* de la maison ou de l'appartement doivent avoir déjà un air de fête. Une pièce est toujours convertie en vestiaire, et le plus grand ordre y est maintenu, afin que les invités puissent retrouver facilement à la sortie les vêtements qu'ils y ont déposés en entrant.

Des femmes de chambre habiles se tiennent à la disposition des dames, pour les débarrasser de leur manteau et pour réparer les accidents qui peuvent se produire dans leur toilette.

La lumière doit être abondamment distribuée dans les salons, et des fleurs, résistantes et sans parfum, y sont assez profusément disposées. Seule, une petite pièce (boudoir, salon intime ou serre) est laissée dans une demi-teinte, et ornée de fleurs légèrement odorantes. Les gens lassés du bruit et de l'illumination viendront s'y reposer, dans un calme, un apaisement, dont les natures facilement surexcitées ont besoin après quelques heures de fête.

Si l'on ne dispose pas de vastes salons, nous conseillons de ne recevoir à la fois qu'un nombre raisonnable de personnes. On ne s'amuse pas lorsqu'on a les pieds écrasés, lorsque la toilette se fripe ou se déchire dans la foule. La plus belle salle de danse sera toujours fournie par une galerie, (1) mais rares sont les maisons qui possèdent cette pièce de luxe. Pour remplacer cette galerie, on choisira le plus long de ses salons. Le buffet est ordinairement dressé dans la salle à manger. Il doit être très abondamment garni, et servi par des domestiques bien dressés. Dans les autres salons (ou chambres arrangées en conséquence) on dispose des tables de jeu. Partout belle lumière, plantes vertes et grand confort.

(1) Pièce longue et couverte.